

Intéressés par le « Débat national », les journaux s'interrogent sur l'intérêt des adultes et la place des jeunes dans la consultation

Débat National

(...) Bon, qui n'a pas entendu parler du grand débat national ? Allez qui, n'ayez pas honte, de toute façon personne n'y est allé (12 mercredi ; 4 samedi)... Pour tous ceux que ça intéresse, je vais quand même vous donner les quatre thèmes retenus par les lycéens, le 8, le 10, le 14, le 17 et le numéro complémentaire le... nan je déconne !

Mais j'ai beaucoup de mal à être sérieux avec ça, vu comment on s'est fait avoir ! Tout d'abord ils ont appelé tous les délégués à 10h20 le vendredi, pour donner 7 ou 8 dossiers par classe, j'ai un petit doute. En gros ça fait un dossier pour 4, 5 élèves en sachant qu'il fallait rendre les quatre thèmes choisis par chaque classe le mardi à 10h30.

Il faut quand même un minimum de réflexion, non ? Moi je trouve ça très dur dans ces conditions, et en quatre jours ! J'ai deux autres choses à dire là-dessus. Les profs ont eu un dossier par personne et un mois à l'avance. On voit déjà l'importance de notre avis !!!

De plus, je ne me rappelle pas avoir vu plus d'un tiers des délégués de secondes venir à la réunion pour donner les choix de leur classe. Ce que je vois dans ce débat, c'est une manière de se protéger des revendications que nous aurons, une fois qu'ils les auront faites leurs réformes dans lesquelles ils nous ont demandé notre avis. Et quand elles ne nous plairont pas, ils diront qu'ils nous l'ont demandé notre avis, et le pire c'est qu'ils n'auront pas tort. (...)

Bouge ton mag > Novembre-Décembre 2003
Thomas B, 1^{er} B6
Lycée Jean Monnet - La Queue-Les-Yvelines (78)



Le Plum'art > Décembre-Janvier 2004
Lycée Rémi Belleau - Nogent-le-Rotrou (28)

Quel Débat !!!

Le débat qui s'est déroulé le samedi 6 décembre n'a réuni qu'une cinquantaine d'intéressés. Parmi les personnes présentes, il y avait: trois élèves, dix parents d'élèves, M. le sous-préfet et une partie du corps enseignant. Des sujets importants comme les inégalités entre élèves (social et scolaire); les conditions de travail (nombre d'élèves par professeur); les différentes possibilités scolaires (techniques, générales ou supérieures), l'utilité des diplômes aujourd'hui; n'ont pas suscité un grand intérêt pour tout le monde. L'Éducation nationale qui avait décidé d'écouter les idées des principaux intéressés sera sûrement très déçue du résultat obtenu. On peut même imaginer qu'il y aura à l'avenir moins de projet aussi important.

Il est certain que le projet de loi qui en découlera en septembre 2004 sera critiqué... par des parents dont l'avenir de leur enfant leur est indifférent, et par de futurs citoyens absents.

Ainsi malgré tous les efforts possibles et imaginables que fera l'état pour l'éducation seront anéantis sans que personne ne s'en préoccupe.

Orélie

Même si la mobilisation laisse à désirer, les jeunes journalistes prennent leur part du débat

Débat sur l'école : les élèves débattent aussi

À l'occasion du grand débat sur l'école, les élèves de cinquième ont, eux aussi, donné leur avis sur ce qui fonctionne bien au collège et ce qu'il faudrait améliorer.

Ce que nous aimons bien

- Le CDI
- Les cours en option comme le latin
 - La vie au collège
- Les expériences scientifiques
- Les professeurs qui sont sympas

Ce qu'il faudrait changer

- Donner moins de devoirs
- Sortir plus tôt le soir pour avoir le temps de faire ses devoirs
 - Utiliser davantage les salles informatiques et apprendre à manipuler les ordinateurs
- Remplacer l'itinéraire de découverte par l'informatique
 - Faire des sorties éducatives
- Dans l'emploi du temps qu'il n'y ait pas plusieurs cours d'une même matière dans la même journée
- Nous apprendre à connaître les métiers pour mieux choisir
 - Commencer à 14h15 au lieu de 13h55 l'après-midi (la pause est trop courte)
 - Agrandir les classes pour mieux isoler les perturbateurs
- Avoir un lieu à l'abri pour les récréations quand il fait froid.

Isaline Gabette, Maximilien Mesnard, Sheima Jouini, Megan Théry, Alice Livrnette - 5e

l'inzupportable > N°38 - Janvier 2004 - Collège/Ecole ZEP St Jean - Châteauroux (36)

Peu d'intérêt pour un débat intéressant.

Ayant courageusement participé au débat auquel peu de personnes ont assisté (une quinzaine d'enseignants et de parents), nous vous rapportons ce qui s'est dit.

Les réponses étaient multiples, les questions et les exclamations aussi. Les enfants qui rencontrent des problèmes sociaux ou des difficultés scolaires doivent en parler au CPE, à l'infirmière ou à un professeur avec lequel il s'entend bien. Est-ce que les élèves vont au collège en ayant le plaisir d'apprendre ou plutôt pour être avec leurs amis ? C'est sûrement pour s'amuser, mais les élèves sont aussi obligés d'aller en cours pour travailler, alors certains font le minimum. D'autres font des efforts mais s'ils échouent, ils le regretteront car ils arrêteront pour la plupart l'école tôt, donc ils n'auront pas de métier et accepteront le moindre petit boulot qu'on leur propose. Les parents acceptent difficilement que leur enfant fasse des études courtes car dans notre pays c'est sous-estimé. Il n'y a plus personne qui veut être boulanger, maçon, agriculteur... car les jeunes ne veulent pas faire d'efforts et que ces métiers sont moins bien payés.

Nous ne savons pas si cela va changer quelque chose à l'école. (...) Nous trouvons dommage que si peu de personnes se soient déplacées alors qu'on leur donnait la possibilité de s'exprimer.

Champagne > N°39 - 2003/04 Collège L. Pergaud Faverney (70)



Débat sur l'école: « Les enfants aujourd'hui, on entame le débat sur l'école ! Avez-vous quelque chose à dire ? » « Moi, je demande un allongement des récré. » « Suppression du travail ! » « Doublement des vacances ! » « Fin des contrôles ! » « Disparition des notes ! »

Entre Loire et Bertranges > N°7 - Décembre 2003 - Réseau des écoles de Champroux, Germigny, La Marche, Tronsanges (58)

Posture critique ou approche constructive, les journaux lycéens réfléchissent sur l'éducation et les rapports profs/élèves

Débat National

(...) Il serait très naïf de croire que le gouvernement, dans son extrême gentillesse, nous consulte pour l'école. Ces échanges font suite aux diverses manifestations et grèves de l'an passé.

Comme nous le devinons (...), ce débat a pour objectif de réformer, changer l'école qui est aujourd'hui « la grande maladie » de la France.

Peu d'élèves y sont venus, je trouve cela sincèrement dommage. Ces discussions changeront l'école dans 3 voire 4 ans, mais dans une vision plus large, l'école changera dans 15 ans suite à cela, et dans 15 ans, ce seront nos enfants qui vivront cette « aventure » !! Aller à ce débat, c'est également jouer sur l'avenir de nos enfants.

Arrêtons ici la morale, et passons à ce qui peut vous intéresser plus : le bilan de ce débat. Cette matinée s'est décomposée en 2 temps : une introduction nous informant sur ce « Débat », et un « débat », où nous avons réellement échangé nos avis.

A cet échange, ont participé (...) trois quarts d'adultes. A cause de l'absence des élèves, il y a eu dès le départ une carence dans ce débat.

Nous avons discuté des problèmes au sein du lycée, et y avons cherché des solutions. Le débat, qui a duré 2h, portait sur la motivation de l'élève. A l'unanimité, nous pensons que la relation entre l'élève et le professeur est trop oubliée, mise entre parenthèses. Celle-ci devrait être plus individuelle, et donc de meilleure « qualité ». Nous nous heurtons malheureusement à un manque de moyens (donc de temps). Une éventuelle redéfinition du statut des professeurs aiderait-elle à gagner ce temps, qui est si précieux à un élève pour réussir ?

Ce manque de temps s'accompagne bien souvent de programmes trop chargés. Nous avons pensé à modifier le calendrier scolaire, déplacer, supprimer des vacances pour alléger les cours.

Le Cheveu > N°3 - Mars 2004 - Lycée B. Pascal - Orsay (91)

Pour certains, le soutien est un facteur de rattrapage et de réussite scolaire, devrions-nous l'accentuer entre professeur et élève et/ou entre élèves ?

S'il y a soutien, c'est que pendant les cours, nous n'avons pas compris certaines choses. Faut-il faire des cours répétitifs, ennuoyer mais formateurs, ou favoriser la réflexion, plus attractive, et utile à la compréhension des élèves avant de faire ce travail répétitif, bête et méchant ?

(...) Certes, ce débat a des vertus, mais j'aimerais critiquer l'aspect « directif » des 22 questions autour desquelles nous avons débattu.

Faire un débat autour d'un sujet, c'est penser aux points qui seront soulevés durant ce débat, l'Etat a probablement pensé toutes nos réponses à l'avance.

Les élèves, eux, ont surtout répondu aux préjugés de Monsieur Thélot, (présent à ce débat NDLR) qui je cite : « A 15 ans, ils sont trop jeunes, nous ne les consulterons pas pour ce débat. » Certes, tout est question d'interprétation comme il le dit si bien, mais, Clotilde, et les personnes ayant 15 ans dans la salle se sont sentis exclus, dès le début, de ce débat. Et, c'est sur cela que les élèves ont insisté: jeune ou moins jeune, tout le monde a le droit à la parole. La preuve: j'ai 15 ans, et vous me lisez, preuve que les jeunes ont aussi des avis intéressants...

Cette matinée d'échanges m'aura été très utile, je vois désormais l'école différemment, et c'est en cela que je la classe dans les Événements Utiles de la vie, y aller pour changer l'école étant naïf, voire utopique...

Si j'avais un appel à lancer, je dirais que dans la vie, nous devons rechercher tout ce qui peut nous être favorable, et la discussion est la meilleure chose que l'on puisse rechercher. (...)

Neptune

« L'avenir de l'École »

Après les mouvements de grèves qui ont frappé l'Éducation Nationale en mai/juin dernier, le Gouvernement nous a promis un débat national sur l'Avenir de l'École. « Ce débat, non partisan, doit encourager la réflexion de chacun, il implique l'ensemble des acteurs et des partenaires du système et ne peut se résumer à un débat d'experts » (...)

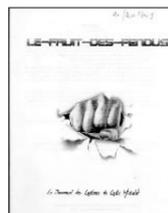
Ce grand débat tant attendu s'est donc ouvert en grandes pompes en septembre dernier (notons au passage que la totalité des élèves de France et de Navarre sont représentés par un seul et unique lycéen sorti d'on sait pas trop où). On est en droit de s'attendre à des discussions de fond, traitant de problèmes majeurs: le malaise enseignant, le manque de moyens, les méthodes pédagogiques, l'enseignement dans des zones difficiles, la mission de l'école, et j'en passe... Et ben... Et ben... Non, rien du tout ! A la place, le Gouvernement nous propose, en se basant sur des rapports de « spécialistes », des solutions qui, plutôt que de faire entrer l'école dans le XXI^e siècle, constituent un vrai retour à l'école qu'ont connue nos grands-parents.

On nous propose donc, par exemple, de rétablir la séparation des filles et des garçons. (...) Une autre proposition: le retour du vouvoiement de la part des professeurs, mesure miracle censée rétablir le respect entre élèves et professeurs (...). Et le meilleur pour la fin: le retour de l'uniforme ! Grâce à l'uniforme, tous les élèves deviendraient enfin égaux ! (...) L'uniforme, c'est vilain, et ensuite ça sert à rien ! Personnellement, j'ai pas besoin d'être habillé de la même façon qu'une autre personne pour la considérer comme mon égal (...) Mais l'uniforme a surtout un grand avantage pour le Gouvernement: il permet d'évacuer le débat gênant du voile.

Le plus grave dans tout ça, c'est que les ministres préfèrent perdre le string dans les écoles plutôt que de se pencher sur les vraies difficultés, pour trouver de vraies solutions. (Sans compter que les problèmes rencontrés par l'école aujourd'hui sont principalement dus aux idées diverses et contradictoires des ministres de l'Éducation nationale qui se sont succédé depuis trente ans, sans se soucier de l'état réel de la situation.) Mais revenir à l'école des années 50 (...) est loin d'être la bonne réponse. L'école est avant tout un lieu d'apprentissages. Apprentissage de la connaissance, mais aussi apprentissage de la société d'aujourd'hui: ne vaut-il pas mieux apprendre le respect et l'égalité, plutôt que de vouloir les imposer par n'importe quelles méthodes (qui finiront bien par se révéler inefficaces) ? Sans oublier qu'une école doit constituer un endroit vivant et ouvert sur le monde, pas une prison close et refermée sur elle-même. (...)

Koetsu

Le Fruit des Fendus > N°24 - Nov. 2003 - Lyc Michelet - Marseille (13)



Le Fruit des Fendus
N°24



Bouge ton mag



Champagne N°39



Le Plum'art



Le Cheveu N°3



l'inzupportable N°38